Ce texte a été téléchargé depuis le site http://www.leproscenium.com

Ce texte est protégé par les droits d'auteur. En conséquence avant son exploitation vous devez obtenir l'autorisation de l'auteur soit directement auprès de lui, soit auprès de l'organisme qui gère ses droits. Cela peut être la SACD pour la France, la SABAM pour la Belgique, la SSA pour la Suisse, la SACD Canada pour le Canada ou d'autres organismes. A vous de voir avec l'auteur et/ou sur la fiche de présentation du texte.

Pour les textes des auteurs membres de la SACD, la SACD peut faire interdire la représentation le soir même si l'autorisation de jouer n'a pas été obtenue par la troupe.

Le réseau national des représentants de la SACD (et leurs homologues à l'étranger) veille au respect des droits des auteurs et vérifie que les autorisations ont été obtenues et les droits payés, même a posteriori.

Lors de sa représentation la structure de représentation (théâtre, MJC, festival...) doit s'acquitter des droits d'auteur et la troupe doit produire le justificatif d'autorisation de jouer. Le non respect de ces règles entraine des sanctions (financières entre autres) pour la troupe et pour la structure de représentation.

Ceci n'est pas une recommandation, mais une obligation, y compris pour les troupes amateurs.

Merci de respecter les droits des auteurs afin que les troupes et le public puissent toujours profiter de nouveaux textes.

# MES HOMMAGES , MAGE

## Comédie en deux actes

# Personnages :

Jacques Istral : Mage désargenté
Jacqueline Istral : Son épouse, ancien chercheur au CNRS, toujours en recherche d'une machine à remonter le temps.
Argentine
Bolivine } leurs filles trentenaires
Colombine
Tantine ,sœur du Mage Istral } sorcières
Tante Jeanne, son amie de toujours
Pierrot , amoureux de Colombine, chauffeur du Mage Huscule
Hercule Huscule , mage fortuné , très médiatique, à la recherche d'une épouse.

**Décor :**
Une pièce à deux entrées. Un bureau, une machine avec des lumières qui clignotent, pouvant émettre de la vapeur. Une partie de la pièce doit pouvoir symboliser un jardin de nuit. Eclairage approprié, et décor amovible rapidement représentant un arbre par exemple.

**Acte I, Scène 1**

*( Jacques , Jacqueline, Le mage travaille à ses comptes sur une vieille calculatrice, pendant que sa femme , vêtue d'une vieille blouse blanche, aligne des formules sur un tableau noir . Lui, bougonne tandis qu'elle calcule et ne l'écoute que d'une oreille distraite)*

**Jacques :** Plus le gaz, 180, plus l'eau 103,… 103, mais qui est-ce qui dépense tant d'eau ? Pas toi en tous cas, à peine si tu trouves le temps de prendre une douche *( Jacqueline ne bronche pas)* Ah ! Par contre les filles…Donnez-nous notre bain quotidien… L'assurance du cabinet 78… C'est fou ! Il va finir par me coûter plus qu'il ne me rapporte *( songeur)* Est-ce que ça vaut vraiment le coup que je prédise l'avenir aux gens ? de leur donner des conseils ? Le retour de passion , les potions amaigrissantes, la recherche de disparus, etc…ça a eu payé. Ca paye plus *( il se remet à tapoter sur sa calculatrice, s'interrompt )* Oh ! et puis , je crois que j'ai un peu moins la foi… plus les frais de courrier 53… Au début , c'était super d'aider son prochain. J'aurais voulu aider à l'épanouissement de chacun… plus l'essence de la voiture 234 … Maintenant , je crois que j'y crois plus vraiment à mon baratin… Hein ?

C'est abominable ! *( regardant sa femme)* Elle s'en fout. *( il crie)* C'est atroce. T'entends ?

**Jacqueline :** Ne hurle pas. Qu'est-ce qui est tentant ?

**Jacques :** Mais pas tentant, t'entends ? Je te demande si tu entends.

**Jacqueline :** Je ne suis pas sourde . Qu'est-ce que je dois entendre ?

**Jacques :** C'est la cata, la cheudé , la neurui .

**Jacqueline :** Ouh ! Ca ne va pas du tout . Quand tu te mets à parler en verlan, c'est que les choses vont mal.

**Jacques :** Ca est sûr . *( avec un horrible accent)* It is véry épouvantabeul. Il y a une colonne qui est beaucoup plus longue que l'autre et ce n'est pas celle que j'aurais voulu .

**Jacqueline :** On est mal ?

**Jacques :** Pis

**Jacqueline :** A ce point-là ?

**Jacques :** Veux-tu que je te brosse un tableau objectif de notre situation ?

**Jacqueline :** Brosse, mais je crains que , vu ta tête , tu n'arrives pas à la faire reluire, la situation.

**Jacques :** Côté recettes ,de moins en moins de gens s'orientent vers mes talents lorsqu'ils ont des problèmes . Toi, tu es rayée des cadres du CNRS qui nous garantissait des revenus non négligeables …

**Jacqueline** Ils n'ont rien compris à mes recherches et ils ont sauté…

**Jacques** Ah ! Pour sauter, ils ont sauté. Tu as tout fait exploser, oui.

**Jacqueline** *(haussant les épaules)* Ils ont sauté sur l'occasion d'une défaillance de mon système de contrôle pour me virer.

**Jacques** Tu parles d'une défaillance. Le puits que ta défaillance a créé dans le sol du labo faisait 20 mètres de diamètre et 10 mètres de profondeur et je passe sur les dégâts dits collatéraux.

**Jacqueline** Bah ! Maintenant , je peux me consacrer entièrement et tranquillement à la mise au point du magnétocitron à zigoumouette explosive **.**

**Jacques** Sans aucun subside . Et côté dépenses , je te rappelle que nos trois filles vivent à nos crochets. Pas une des trois n'a réussi à découvrir

l'âme sœur fortunée, le mari à pépettes, le parti idéal plein aux as qui pourrait alléger notre charge.

**Jacqueline** *( elle a repris ses équations)* Hein ? Qu'est-ce que tu dis ?

**Jacques** Je te parle de tes filles.

**Jacqueline** Nos bébés ?

**Jacques** Bébés trentenaires que nous ne voyons qu'au moment de se mettre à table. C'est à dire n'importe quand . Quand tu as réussi à mettre tes équations en pause pour concocter un semblant de repas.

**Jacqueline** Mais tu devrais être content, A et B font des études de sorcellerie et C entretient la maison avec moi… , enfin surtout elle . Mais elle est tellement rêveuse…

**Jacques** Ah ! Cette manie d'appeler tes filles par des lettres . Mais enfin, ce ne sont pas des inconnues mathématiques. D'accord, A, B et C sont leurs initiales , mais quand même…J'ai l'impression d'entendre mon prof de math : « Soit un triangle ABC… » . Nous ne sommes pas une famille isocèle, que je sache ! En fait de triangle , c'est plutôt le triangle des Bermudes. Tout ce qui tombe entre A, B et C , surtout les finances , disparaît, soumis à une aspiration mystérieuse, un puits sans fond, un gouffre insondable d'où rien ne remonte…

**Jacqueline** Tu exagères, l'amour remonte. Elles t'adorent.

**Jacques** Peut-être *(il reprend sa feuille de comptes)*, mais ça, ça me fiche le bourdon et quand je vois toutes leurs dépenses, je regrette de les avoir sous mon toit.

**Jacqueline** Tu sais*( moqueuse)*, on devrait essayer de les perdre dans la forêt, mais regarde sous la table, il y a peut-être le Petit Poucet et avec tous les petits cailloux blancs que Colombine ramasse en ce moment dans le jardin, c'est mal parti.

**Jacques** C'est ça, moque-toi. Non, il faudrait que l'une d'elles se marie avec un mage riche.

**Jacqueline** Mais pourquoi un mage ?

**Jacques** Il existe d'autres métiers ?

**Jacqueline** Mon pauvre ami !

**Jacques** *(suivant son idée)* Un mage riche… Voyons dans ceux que je connais…Le mage Ellan, non, ça va pas, toujours en voyage, le mage Hordome , trop guindé, trop cérémonieux, le mage Aurette , trop efféminé, le mage Estic, toujours dans les hôtels , le mage Estueux,

trop prétentieux. Ah ! Je vois pas… Ah ! Mais si ! Je ne pense pas à celui qui vit le plus près de chez nous, plein aux as ! Le mage Huscule . Il est parfait !

**Jacqueline** Mais tu plaisantes ! C'est celui qu'on voit toujours à la télé, chez Michel Plucher ? Mais il est vieux ! Et puis alors, comme prétentieux !

**Jacques** Ouais, mais il est riche. Oh, ouais, oh, ouais, oh ouais ! Il est riche, riche, riche ! Et puis, la dernière fois où je l'ai vu , il disait qu'il cherchait une épouse. Oh ouais , oh ouais, oh ouais ! C'est décidé, je vais l'inviter pour lui présenter mes filles.

**Jacqueline** Elles ont peut-être leur mot à dire, non ?

**Jacques** *(il n'écoute plus rien)* Oh ouais , oh ouais, oh ouais

**Jacqueline** Et moi… au…ssi *( une idée vient de traverser son esprit. Elle repart vers son tableau)* b carré + 3 x + 6…

**Jacques** Je lui envoie une carte pour l'inviter à venir manger un soir *(il regarde son livre de compte)* … euh ! un apéritif dînatoire … euh ! peut-être juste le dessert.

**ACTE 1 Scène 2**

**Jacques , Jacqueline , Argentine**

*( Argentine arrive , échevelée, le visage vert avec des rayures jaunes)*

**Jacques** Ah ! Tu arrives bien !

**Argentine** Bonjour, mon p'tit Papa. T'as vu , je parle en verlan.

**Jacques** Ah ? Du verlan de quoi ?

**Argentine** De Papa

**Jacques** *(catastrophé)* De Papa…Mais bien sûr !

**Jacqueline** Ah ! Si tu es comme ton père, ça va pas fort. *( elle se détourne de son tableau et s'aperçoit de l'état de sa fille)* Ah ! Ben en effet ! Mais qu'est-ce qui t'arrive ?

**Jacques** Tu devrais être habituée à ses expériences. C'est mieux que la semaine dernière, quand elle est arrivée velue comme un loup garou avec des dents de vampire.

**Argentine** *( elle prend une voix de petite fille)* Oui, mais j'y arrive pas ! Là , je croyais pourtant réussir. Ecoute, ça devrait marcher pourtant : Je fais

revenir à la poêle 7 crottins de mouflon de Géorgie, puis j'ajoute 3 crachats de lama du Pérou, je laisse mijoter , puis j'ajoute 13 centilitres de fiente de pingouin, je fais réduire à feu doux et j'enveloppe d'une toile d'araignée recueillie à minuit précise.

**Jacques** Et tu en fais quoi ?

**Argentine** Je le mange.

**Jacques** Appétissant.

**Argentine** Oui, mais je fais passer ça avec une tisane de salsepareille.

**Jacques** Shtroumpfement bon ! Et c'est sensé quoi faire ?

**Argentine** Me rendre invisible.

**Jacques** Bon ! Eh ben , avec la figure verte à rayures jaunes , c'est pas gagné !

**Jacqueline** Mon bébé ! Mais je veux te voir, moi. Je ne veux pas que tu sois invisible.

**Argentine** Rien qu'un peu. Pas longtemps.

**Jacques** Au moins elle , elle ne provoque pas de dégâts définitifs et collatéraux. *( d'une voix hésitante)*Mais tout d'un coup , je me sens inquiet pour mes projets.

**Argentine** J'ai cru comprendre que je tombais bien. Tu avais à me parler ?

**Jacques** *( mielleux)* Ma petite chérie…

**Jacqueline** Ouille, ouille, ouille ! Je préfère finalement quand il parle en verlan.

**Jacques** Si tu te mariais… tu pourrais peut-être éviter tes expériences hasardeuses.

**Argentine** Me marier ?

**Jacques** Oui , tu sais. Une jolie cérémonie *( il fredonne la marche nuptiale)* . Vivre avec un monsieur, un gentil petit mage bien riche, qui te donnerait des enfants et puis des sous … une maison …et puis des sous… une jolie voiture et puis des sous… et puis… une jolie boîte de jeu de la parfaite petite sorcière … et puis des sous… *( hystérique, il danse , façon De Funès)* et puis des sous… et puis des sous… et puis des sous…

*( Jacqueline et Argentine le regardent , héberluées) (un silence)*

**Argentine** J'ai peut-être mon mot à dire. Et puis pourquoi avec un mage ?

**Jacques** Parce que les sorcières épousent des mages.

**Argentine** Mais tu n'as pas épousé une sorcière, toi.

**Jacques** Mais moi, c'est pas pareil. Et puis question expérience cata, elle est pas mal , ta mère.

**Jacqueline** Et bien , on le saura que j'ai fait un peu sauter le CNRS .

**Argentine** Et toi, tu en es où, ma p'tite Maman de ta machine à remonter le temps ?

**Jacqueline** J'y suis presque . Il faut juste que je fasse sauter…

**Jacques** Ah ! Non ! C'est une manie !

**Jacqueline** Mais non ! Seulement un petit blocage au niveau de l'espace temps. J'ai une pliure seulement de 60 degrés et il me faudrait carrément une pliure de 180 degrés. Il faut que j'arrive à augmenter la quantité de zigoumouette du magnétocitron.

**Argentine** Bonne chance. Bon ,j'étais venue me faire un petit casse-croûte à la cuisine.

**Jacques** Tu as encore faim après ta recette digne de Bocuse ?

**Argentine** *( en sortant)* Finalement, t'as raison. Je ferai sans casse-croûte . Tes projets m'ont complètement coupé l'appétit.

**Jacques** Non, mais t'as vu comment elle le prend ?

**Jacqueline** Elle le prend comme elle doit le prendre, comme je l'aurais pris aussi. Et puis , tu t'es vu quand t'abuses. *( elle se moque et l'imite)* Des sous…des sous…des sous…

**ACTE 1 Scène 3**
**( Jacques , Jacqueline , Bolivine)**

*( Bolivine , look garçon, blouson de cuir, pantalon de cuir, arrive brutalement, un aspirateur- balai entre les jambes. Elle s'affale à plat ventre en entrant)*

**Bolivine** *( en se relevant)* Salut les rampants . J'ai quelques problèmes de réglage de mon altimètre.

**Jacques** Ah ! Les sorcières ! Tes tantes ou plutôt, ma sœur et sa copine, avec leur balai de jonc , elles n'ont pas de problème d'altimètre.

**Bolivine** C'est ce que m'a dit mon pote Harry Poter. Mais il faut moderniser la profession et son image de marque. C'est quoi ça , un balai de jonc au XXI ème siècle. Moi, j'en suis au Cyclono 2500 watts , 12 bars de dépression, à double sac en V . Et qu'on ne me parle pas de niveau sonore. Je t'ai fait sauter le silencieux, vite fait. Ca te bride toutes les bécanes, ces machins.

**Jacques** Tu m'as fait peur . Un instant, j'ai cru que tu voulais faire comme ta mère et nous faire exploser les bâtiments.

**Jacqueline** Mon pauvre ami, tu nous fais une fixation.

**Bolivine** *( elle montre sur son aspirateur)* Ah ! Et puis regardez . Avec ma nouvelle batterie au calamitum, j'ai une autonomie de 10 heures de vol. Qu'est-ce que t'en dis, mon p'tit Papa ?

**Jacques** Moi, j'suis fan ! Oh !Je suis fan du calamitum. J'adore le calamitum. *(devenant hystérique)* Je suis accro au calamitum. *( plein de tics)* . Quand je ferme les yeux, je vois des rocs, des pics, des caps, que dis-je, des péninsules de calamitum. Je vois des …des…des mines de calamitum avec des mineurs heureux… *( il chante)*Eh oh eh oh ! on rentre du boulot. Ils extraient des tonnes, des grosses tonnes de calamitum. Je vois des lacs , des océans de calamitum. Je vois des arbres pleins de fruits gorgés de calamitum, qui dégoulinent du calamitum . Du calamitum par ci, du calamitum par là, du calamitum partout, du calamitum, du calamitum, du calamitum tum , tum, du calamitum, du calamitum, du calamitum tum , tum,…*(plusieurs fois)…* . Et quand j'ouvre les yeux, je vois *(regardant sa femme et sa fille)*…des calamités.

**Bolivine** Ca va Papa ?

**Jacques** Parfait *( au public, consterné)* J'sais pas vous, mais moi, je les sens pas bien, mes projets.

**Jacqueline** *( au public et riant sous cape, elle mime le mage, en articulant)* Des sous…du calamitum…des sous…du calamitum.

**Bolivine** Eh bé, qu'est-ce qui vous arrive ? *( A son père, en lui claquant les fesses)* T'en fais une tête !

**Jacques** *(vers le public)* Je le sens mal. Je le sens mal !

**Jacqueline** Ton père avait un projet dont il voulait te parler, mais je ne m'y associe pas du tout.

**Bolivine** Ah ! Ben, moi aussi, je voulais aussi vous parler d'un projet. Allez , je t'écoute, mon p'tit Papa.

**Jacques** Non , le tien d'abord.

**Bolivine** D'accord. Je brûle de vous en parler. Il est double. Tiens , une colle. Ca vous dit quoi les Zazous de Memphis ?

**Jacqueline** Ben , quand même ! C'est ton équipe de football américain.

**Bolivine** Bravo ! Eh bé , je suis sélectionnée en équipe nationale !

**Jacqueline** Mais bravo, ma chérie !

**Jacques** Tu es si forte que ça ?

**Bolivine** Ben ! C'est un peu grâce au super boulga.

**Jacques** C'est quoi ça ?

**Bolivine** Un chewing-gum de ma fabrication. Quand j'en mâche, il suffit que je souffle à distance sur le nez de mes adversaires, ça leur fout les jambes en coton et je passe.

**Jacques** C'est légal, ça ?

**Bolivine** J'suis pas dopée, ce sont mes adversaires qui sont shootés.

**Jacqueline** Je suis très fière de toi. Et ton deuxième projet ?

**Bolivine** *(béate)* C'est le plus beau ! Je suis amoureuse !

**Jacqueline** Super ! C'est qui ?

**Jacques** *(au public)* Je le sens mal !Je le sens mal !

**Bolivine** Julia ! Une pom-pom girl de l'équipe.

*(un grand boum : le mage s'est effondré)*

**Jacques** Je l'avais bien dit que je le sentais mal. J'ai pas besoin de super boulga pour avoir les jambes en coton.

**Jacqueline** Mais que je suis heureuse, ma fille ! Ma chérie , si tu es heureuse , je le suis aussi. Votre bonheur, mes trois bébés, c'est lui qui fait le mien.

**Bolivine** Très heureuse, Maman . Mais et toi , Papa, ton projet ?

**Jacques** *( voix suraigüe)* Oh ! le mien ? Ben , il est plutôt dans une impasse.

**Bolivine** Tu ne te sens pas bien ?

**Jacques** *( voix suraigüe)* Si, si , c'est l'émotion de tes révélations. *( au public)* Je crois que je vais tomber dans les pom…pom-girls.

**Bolivine** Eh bien , je suis ravie que ça vous fasse autant plaisir.
*( elle sort avec des mouvements de tambour-major avec son balai-aspirateur)*

**Jacqueline** Je t'accompagne. Je vais chercher le courrier *( elle suit sa fille en mimant les mêmes mouvements . Le mage est affalé sur un fauteuil, atterré )*

**ACTE1 Scène 4**

**Jacques, Jacqueline , Tantine et tante Jeanne.**

*(grand bruit de chute)*

**Jacques** Manquait plus qu'elles ! Qui c'est qui se crashe systématiquement en arrivant ici ? Les tantes Jeanne !

*(Tantine entre d'un pas décidé, suivie comme son ombre de tante Jeanne, un balai dont le manche est cassé à la main)*

**Tantine** Quand est-ce que tu te décides à le couper ton poteau ? On ne peut jamais tourner avec notre tandem.

**Tante Jeanne** Il va beaucoup moins bien marcher maintenant.

**Jacques** Bonjour quand même . Le poteau , il nous permet d'avoir de l'électricité, tu sais, ce qui permet de nous éclairer avec autre chose qu'une bougie et de communiquer autrement qu'avec des signaux de fumée.

**Tantine** Ca, mon petit frère, c'est mesquin. On n'est pas complètement arriérées, et puis , au moins, nous, on préserve la planète.

**Tante Jeanne** Ca, c'est sûr. Ca , c'est sûr. Nous , la planète , on la préserve.

**Tantine** Je me trompe , ou tu as ta tête des mauvais jours ? Quelque chose qui cloche ?

**Jacques** Vous veniez peut-être passer quelques jours aux frais du petit frère ? Dans ce cas , c'est raté. Plus les moyens de faire hôtel gratis.

**Tantine** Ben dis donc ! Quelle mouche te pique ? C'est comme ça que tu nous accueilles ? Est-ce que ça nous est déjà arrivé de jouer les pique-assiettes

**Tante Jeanne** Ca , c'est sûr. Ca, c'est sûr. On t'a jamais piqué des assiettes.

**Jacques** Ben justement. Là, on est dans une mauvaise passe et j'ai plus les moyens de vous offrir le gîte et le couvert pendant un mois comme chaque fois que vous venez.

**Tantine** Le virement régulier qui est fait sur le compte de tes filles, hein ? On l'a peut-être un petit peu oublié ? T'as tout compris, hein ? La générosité , c'est comme les caresses pour un chien : dans un sens , c'est bon, dans l'autre sens, ça irrite.

**Jacqueline** *( elle entre en lisant le journal et embrasse distraitement Tantine et tante Jeanne)* Bonjour les filles.

**Tantine** C'est passionnant, ton journal !

**Jacqueline** Hein ? Ah ! Euh! ...Oui! Un avion Rafale de l'armée s'est écrasé pas loin d'ici. Il a explosé en vol.

*( Tantine et Tante Jeanne se regardent , gênées , se raclent la gorge)*

**Jacques** Ah ! Non ! Ne me dites pas que vous y êtes pour quelque chose !

**Tantine** C'est sa faute aussi.

**Jacques** Quoi ? C'est vrai ? Vous l'avez descendu ?

**Tantine** Ben , il s'est descendu tout seul.

**Tante Jeanne** Ca , c'est sûr. Ca , c'est sûr . Tout seul.

**Tantine** Ecoute. Nous , on volait tranquilles et on double un Rafale de l'armée. En doublant, nous, sympas, on le salue avec le pied. *( elles font, synchrones, le salut du pied des motards qui doublent une voiture)* Qu'est-ce qu'on entend alors ? Cet enfoiré arme et nous tire une roquette. Alors, nous… *( ensemble, elles font le geste de jeter un sort)*

**Tantine et Tante Jeanne** Par les poils de moustache de mon chien, retourne d'où tu viens.

**Jacques** Et alors ?

**Tante Jeanne** Eh bé la roquette , elle est retournée d'où elle venait, pfuitt.

**Jacques** Mais c'est pas vrai ! Vous vous améliorez . La dernière fois , vous étiez juste passées à travers une montgolfière expérimentale de cette même armée de l'air.

**Jacqueline** Si je me rappelle bien, une autre fois, vous avez tellement virevolté au dessus d'une vedette de la Marine, que ce pauvre officier qui la pilotait a perdu le contrôle et a fracassé son bateau sur un cuirassé. Résultat : deux bateaux touchés et coulés . Vous n'auriez pas une dent contre l'armée, vous ?

**Tantine et Tante Jeanne** *(se regardant les pieds)* Ben…

**Jacques** Ma sœur a toujours détesté l'autorité et l'ordre établi.

**Jacqueline** C'est pour ça que je vous aime beaucoup toutes les deux. Venez, je vous prépare votre chambre. *(elles sortent)*

**Jacques** Et voilà , nous allons tout droit à la banqueroute financière.

**Acte1 Scène5**

**Jacques, Colombine**

*(Colombine entre sur la pointe des pieds, gracile et timide, vêtue de façon un peu enfantine)*

**Colombine** Mon p'tit Papa, tu es tout seul ? Qu'est-ce que c'était ce bruit de chute ?

**Jacques** L'arrivée toujours discrète et en douceur de Tantine et tante Jeanne.

**Colombine** Oh ! Chic ! Je les adore, tes sœurs . Elles sont drôles et tellement bonnes avec nous.

**Jacques** En fait, seule, Tantine est ma sœur. Tante Jeanne est son amie de toujours. Elles ont toujours vécu ensemble.

**Colombine** C'est formidable de s'entendre toujours aussi bien.

**Jacques** Je ne sais pas comment elles font. Dis-moi, ma petite fille , puisque nous sommes là tous les deux, je voulais te faire part d'un projet très important pour toute la famille.

**Colombine** Tu es bien grave et solennel. Tu m'inquiètes, mais puisque c'est pour la famille, tu peux compter sur moi.

**Jacques** Voilà. Nous sommes dans une situation financière catastrophique.

**Colombine** Je vais travailler, Papa. J'irai faire des ménages…

**Jacques** Ma pauvre chérie, ça ne suffirait jamais. Non, c'est plus simple que ça. Tu vas épouser quelqu'un de formidable , bien sous tout rapport…

**Colombine** *(lui sautant au cou)* Oh oui, Papa. Mais tu le connais déjà ? Je voulais te le présenter…

**Jacques** Et en plus …et surtout, il est riche.

**Colombine** *( elle se décompose)* Mon Dieu ! Ce n'est pas lui, alors !

**Jacques** Qui lui ?

**Colombine** Mon ami Pierrot. Je l'aime , mais il n'est pas riche.

**Jacques** C'est qui , Pierrot ?

**Colombine** Il est chauffeur. C'est le chauffeur et l'homme à tout faire d'un affreux bonhomme. Il est mal payé et son patron le traite mal, l'humilie souvent.

**Jacques** Ma petite fille, j'ai conscience de te demander un grand sacrifice, mais ton mariage avec cet homme nous sauverait tous de la ruine.

**Colombine** *(des sanglots plein la voix)* D'accord Papa *( et elle s'enfuit en courant)*

**Jacques** Ouh ! Que je ne suis pas fier de moi !

*(il sort)*

**ACTE 1 scène 6**
**Argentine, Bolivine**

*(Argentine entre, un livre à la main , très absorbée par la lecture)*

**A** Ah ben ça alors ! Ah ben ça alors ! C'est extraordinaire ! Ah ben ça alors ! C'est pile ce que je cherchais. Comment se fait-il que je ne l'aie pas encore vu

*( B entre ,visiblement en colère)*

**B** Tu parles toute seule, maintenant ? Ca suffit du paternel qui pète les plombs . Tu vas pas t'y mettre aussi, hein ?

**A** Ca va hein ! Tu m'agresses pas, s'il te plaît. Je suis d'accord avec toi, le paternel, il débloque complètement. Mais qu'est-ce que cette lubie de marier une de ses filles pour renflouer ses finances ?

**B** C'est vrai que je n'apporte pas d'argent dans les caisses familiales , mais je suis trop jeune à 31 ans. Et puis d'abord, on ne m'impose pas un conjoint.

**A** Bien parlé, frangine. Et alors, tu en es où de ta romance pom pom girl ? La dernière fois où je suis allée te voir au jouer au foot américain, tu n'arrêtais pas de regarder le groupe des pom pom girls. Ca se voyait comme le nez au milieu de la figure que tu kiffais une des filles , mais je n'ai pas réussi à voir laquelle.

**B** Ca se voyait tant que ça ?

**A** Il aurait fallu être aveugle.

**B** *( en se tortillant)* C'est Julia.

**A** Julia, la chef ? Celle qui a des dents de castor et des yeux de batracien ? Avec son tutu blanc et rose, on dirait une grenouille sur un nénuphar. *( elle mime, en se moquant, une pom pom girl).*

**B** Non, pas cette Julia. Il y en a une autre, la deuxième en partant de la droite, magnifique avec des jambes qui n'en finissent pas, et des yeux… ! Deux émeraudes enchâssées dans le plus beau des bijoux.

**A** Ben dis donc ! Toi qui , en général , poétise comme un charretier…Faut vraiment que tu sois amoureuse. Et elle ?

**B** Elle est accrochée, mais elle n'arrive pas à rompre avec une autre. Elle ne l'aime plus, mais elle ne veut pas lui faire de la peine. Alors, ça traîne. Moi, j'en peux plus d'attendre qu'elle se décide.

**A** L'autre, comment elle s'appelle ?

**B** Sylvia.

**A** Il faudrait que tu jettes un sort à Sylvia pour que ce soit elle qui rompe.

**B** Tu sais que jeter des sorts, c'est pas mon truc. Je sais pas faire. Toi, tu sais faire, en général. Tu connais la formule pour faire éteindre l'amour ?

**A** Oui, mais il n'y a pas que la formule. Un sort ne se jette pas comme une épluchure. Il y a aussi la présence, la concentration, le regard.

**B** Tu ferais ça , pour moi ?

**A** Ca peut. Quand et où ?

**B** Ce soir …*( elle regarde sa montre)* Maintenant, d'ailleurs. Il y a entraînement des pom pom girls . Je t'amène d'un coup de Cyclono.

**A** Ca va pas , non ? Tu m'amènes pas sur ton aspirateur diabolique.

**B** Tu verras, c'est formidable. On met une cagoule, pour ne pas qu'elles nous reconnaissent. On passe au dessus du groupe et tu jettes le sort.

**A** Ouais, oh ! ça me fait peur quand même. Il faudra que tu me la montres précisément, Sylvia. Tu vois pas que je me trompe . J'ai intérêt à drôlement focaliser le jet de sort. *( en tortillant le livre qu'elle a toujours à la main)* Tu crois que c'est vraiment nécessaire d'y aller en aspirateur ?

**B** Mais arrête de tortiller ce livre. Tu vas finir par l'abîmer. C'est quoi ? Il a l'air drôlement ancien.

**A** Tu vas pas le croire. J'étais montée au grenier chercher des toiles d'araignées. Normalement, il faut les récolter à minuit. Mais comme ça ne marche pas, j'ai changé l'heure. Et là, je tombe sur un grimoire qui , apparemment, a appartenu à Pépé Marmite.

**B** Pépé Marmite, c'est le grand-père de Papa et de Tantine, le sorcier, celui dont Papa nous a parlé et qui faisait tout dans sa marmite, la soupe, la lessive, ses potions de sorcellerie, y compris se laver les pieds . Mais, il y a même des photos ! C'est lui, qu'on voit déguisé en indien ?

**A** Attends. Il y a une légende, probablement écrite par grand-mère. « Pépé Marmite, dans sa tribu Sioux » Décidément, tout le monde l'appelait Pépé Marmite.

**B** Non !!! Notre arrière grand-père était un sorcier Sioux ? Ce n'est pas un déguisement ? Attends. Il y a d'autres photos . « Pépé Marmite et la tribu »

**A** L'attribut sexuel ?

**B** Obsédée. La tribu indienne , bien sûr.

**A** C'est fou, ça. Nous avons du sang Sioux dans les veines.

**B** Oui, mais cent sioux , c'est pas cher.

**A** Et un sioux, c'est un sioux.

**B** Mais depuis la génération de Pépé Marmite, on doit être passablement mâtinées de sang blanc. ..*( espiègle)*Pourtant, je te trouve le teint un Peau Rouge

**A** Gna, gna, gna . Très drôle.

**B** En tous cas, moi, ça ne me gêne pas du tout. Je suis déjà lesbienne, je peux être Peau Rouge *( elle se met à danser une danse style indien, en entraînant sa sœur, qui se prend au jeu en poussant des you-you.)*
*( A, essoufflée, s'assied et reprend son grimoire)*

**A** Le plus fort , c'est que dans le grimoire, il y a une recette de Pépé Marmite, pour devenir invisible. Totalement différente de ce que j'ai déjà essayé. Ca doit être une recette indienne : C'est à base de vent. Mais il faut recueillir du vent à 777mètres d'altitude…*( relisant son grimoire)* et…et il faut aussi des rayons de Lune.

**B** Eh bien, on va aller te les chercher ton vent et tes rayons de Lune. On fait tout à la fois. Tu jettes un sort à Sylvia et on monte chercher le vent. Bon, allez, tu es prête ? On est parties. J'ai même les cagoules . *(elle tend une cagoule à sa sœur et elles les enfilent)* Tu ne veux pas une plume dans ta cagoule ? Pour rendre hommage à Pépé Marmite. A moi, Julia , à toi le vent, ma frangine.

**A** Ouais et surtout …*( en chevrotant)* le voyage en aspirateur-balai !

*(elles sortent)*

*(noir)*

**Acte 1 Scène 7**

**Colombine, Pierrot**

*( La scène est obscure. Seul , un coin est éclairé par une poursuite : Nous sommes dans le jardin. Pierrot est seul , regardant la Lune. Colombine arrive en larmes et tombe dans les bras de Pierrot)*

**Pierrot** Que t'arrive-t-il ? Je venais , le cœur léger , à ta rencontre, comme tous les soirs dans le jardin et je te trouve en larmes , ma libellule.

**Colombine** Serre-moi. Serre-moi fort dans tes bras, mon Pierrot, le tendre objet de mes pensées.

**Pierrot** Quel est cet énorme chagrin ?

**Colombine** Mon Père…Mon Père…

**Pierrot** Il est malade ?

**Colombine** Heureusement, non. Il veut me marier à un homme riche pour sauver notre famille de la ruine.

**Pierrot** Mais toi, tu ne veux pas , bien sûr.

**Colombine** Bien sûr que non, mais , c'est affreux ! J'ai dit « D'accord ». C'est pour ma famille , tu comprends ?

**Pierrot** Mais nous ?

**Colombine** Je t'aime, mon Pierrot. Je n'aimerai jamais que toi. Tu sais , je voulais justement te chanter une chanson que je viens de composer, paroles et musique. Ecoute :
*( sur l'air connu)*
Au clair de la Lune,
Mon ami Pierrot
Dis donc à ta brune,
Ces doux mots si beaux
Que mon âme espère,
Que mon cœur attend.
Tu seras le père
De mes onze enfants.
Tu aimes ?

**Pierrot** C'est toi que j'aime. Mais dis-moi, la chanson, tu as tout imaginé ? J'sais pas. L'air , ça me dit quelque chose.

**Colombine** Totalement.

**Pierrot** Ah ! L'inspiration, ça ne se discute pas. En tous cas, je serai ravi d'avoir des enfants avec toi. Mais pourquoi onze ?

**Colombine** J'aime bien le foot.

**Pierrot** Et…Et … le tennis …euh, t'aimerais pas, non? *( elle fait non de la tête)* …le basket , non? *( même manège)* … le volley ? *(idem) ( soudain autoritaire)* En tous cas , je suis ravi que tu n'aimes pas le rugby.
*(elle se remet à pleurer*)

**Pierrot** Qu'est-ce qui t'arrive maintenant ?

**Colombine** Je pense à ce bonhomme riche, à la ruine de ma famille.

**Pierrot** *( il la prend par les épaules)* Regarde la Lune, ma Colombine. C'est notre amie, tu le sais. Tu vois son sourire ? Je suis sûr que c'est un bon présage. Les choses finiront par s'arranger, tu vas voir.

**RIDEAU**

**ACTE 2 Scène 1**

**Argentine, Bolivine**

*( Salon. B bricole sur son aspirateur-balai, du cambouis sur le visage, une grosse clef à la main ; A s'affaire autour d'une boîte transparente avec un liquide fumant. Elle s'apprête à en verser dans une éprouvette pour boire)*

**B** Cyclono, mon ami, tu vas me le franchir le mur du son, c'est moi qui te le dis.

**A** Et puis, on ira passer au dessus du groupe de pom pom girls , histoire de leur faire péter le double bang. La grenouille, elle va tomber du nénuphar.

**B** Oh non ! Ma Julia ! Elle va avoir la trouille. Elle est très émotive, tu sais.

**A** Dommage ! Ca m'aurait amusée d'assister à une débandade de pompons.

**B** Dis donc. J'ai l'impression que tu as bien aimé notre virée en Cyclono.

**A** C'était sympa. Finalement, voir la vie d'en haut, j'aime bien. Ca m'a donné la même impression que quand je regarde une colonne de fourmis… Evidemment, jusqu'à ce que tu prennes un malin plaisir à nous faire faire trois loopings successifs. Heureusement qu'on n'avait pas mangé.

**B** C'est pour ça que tu avais le teint d'une olive verte quand on a atterri. Je n'avais pas fait attention. J'ai tellement l'habitude de te voir changer de couleur , quand tu essayes tes potions . Mais le vert ne te va pas si bien que ça. Je préfère le bleu à pois rouges . On dirait un schtroumpf qui a la rougeole .

**A** *( déhanché de mannequin)* C'est parce que je le vaux bien. Mais , j'y pense . Est-ce que tu as revu Julia , après mon intervention sur Sylvia ?

**B** Ah ben oui, alors ! Tu fais bien de m'en parler. Je suis allée voir la répétition suivante des pom pom girls. Je ne sais pas quel sort tu as jeté à Sylvia, mais elle s'est ruée sur l'autre Julia, la grenouille. J'ai bien cru qu'elle allait la violer sur place, devant toutes les autres. La chef, elle ne savait plus où se mettre. Mais finalement , ça a eu l'air de lui plaire. Elle s'est mise à coasser de bonheur.

**A** Et ta Julia ?

**B** Elle était très gênée. Tu sais , elle est très sensible. Ces débordements l'ont mise mal à l'aise. Ca a été facile pour moi de la rassurer. Et maintenant , la partie est gagnée. Mais alors, quel sort tu as jeté à Sylvia ?

**A** J'ai pensé que le plus efficace et, finalement le plus simple, c'était un transfert affectif d'une Julia à l'autre. Les sorts, c'est comme la musique, il faut en jouer avec doigté. Bon , d'accord, après , j'ai un peu monté le volume. Mais tu vois, ça a marché.

**ACTE 2 Scène 2**

**Argentine, Bolivine, Colombine , les Tantes Jeanne**

*(C entre en pleurs)*

**A et B** Qu'est-ce qui t'arrive , soeurette ?

**C** Papa vous a parlé de son projet de me marier avec un bonhomme riche ?

**A** Il m'a proposé la même chose, mais je n'ai pas donné suite.

**B** Il m'a parlé d'un projet, mais je l'ai tellement navré que c'est lui qui n'a pas donné suite.

**C** Il m'a dit que la famille courait à la ruine, alors , j'ai dit « d'accord », mais je suis effondrée. Mon Pierrot ! Renoncer à mon Pierrot me liquéfie.

**B** Mais il n'a pas le droit de te l'imposer.

**C** Mais que faire ?

*( arrivée de Tantine et Tante Jeanne)*

**Tantine** Ben dites, mes nièces chéries , ça va pas fort.

**Tante Jeanne** Ca , c'est sûr, ça c'est sûr, ça n'a pas l'air d'aller.

**A** Vous faites bien d'arriver, Tantine et Tante Jeanne. Colombine est dans un sale pétrin.

**B** Je vous explique. La famille est au bord du gouffre financier, et Papa…

**Tantine** C’est pour ça qu’hier soir, il nous aurait bien fichu dehors dès notre arrivée.

**B** Ca ne m’étonne pas. Il n’a rien trouvé de mieux que de nous marier à un type riche. Argentine et moi, on ne fait pas l’affaire. Colombine, trop gentille, a accepté de se sacrifier alors qu’elle adore un gentil garçon qui m’aurait bien convenu si la gent masculine, cette sous-espèce du genre humain était dans mes goûts.

**Tantine** J’y crois pas ! Il prend sa fille pour un robinet qu’on place sur un tonneau pour soutirer le vin. Quelle horreur ! Il faut vraiment qu’il soit aux abois, parce que, malgré tout, il vous adore.

**Tante Jeanne** Ca, c’est sûr, ça , c’est sûr.

**Tantine** Les filles, il ne faut pas que ça ait lieu.

**C** Tu es gentille, mais, si j’ai bien compris, Papa a invité ce bonhomme à venir prendre le dessert , ce soir pour que je lui sois présentée.

**A** Il te l’a dit ?

**C** C’est Pierrot qui me l’a dit. Parce que , vous ne savez pas tout. Le bonhomme riche, c’est le patron de Pierrot, le mage Huscule,

**B** Quoi, le type de la télé ?

**C** Oui. D’après Pierrot, c‘est un type très désagréable, méprisant, imbu de sa personne.

**Tante Jeanne** Il ne faut pas que tu épouses cet individu, ma pauvre chérie.

**C** Mais , j’ai donné mon accord à Papa.

**Tantine** Il débloque complètement, le petit frère. Vouloir t’imposer un mari, c’est déjà en dessous de tout . Mais un mage , en plus ! C’est pousser bien loin le corporatisme.

**A** Tu penses avoir une solution, Tantine, sans que Colombine se renie ?

**Tantine** Ne t’inquiètes pas, ma puce. Tu ne vas pas te défiler, c’est lui qui va se défiler. Foi de sorcière, on va bien trouver.

**Tante Jeanne** *(très martiale et prête à en découdre)* Ca , c’est sûr, ça , c’est sûr, l’a qu’à bien se tenir le mine Huscule .

**Tantine** Argentine et Bolivine, on va avoir besoin de vous.

*(elles sortent)*

**Acte 2 Scène 3**

**Mage Huscule, Pierrot** *( jardin , obscurité)*

**Mage Huscule** Qu'est-ce que c'est que cette boutique ? J'ai bien été invité pour le dessert, que je sache. Personne pour m'accueillir à la grille. Tu as sonné, non ?

**Pierrot** *(mine d'enterrement)* Je n'ai rien entendu. J'ai l'impression qu'il n'y a pas de courant.

**Mage Huscule** Heureusement que tu as trouvé le moyen d'entrer. Tu as l'air de connaître les lieux. Tu viens souvent ?

**Pierrot** Tous les soirs. Je viens retrouver l'une de leurs filles.

**Mage Huscule** Ah !Ah !Ah ! Toi ? Mais , mon pauvre Pierrot, tu n'as aucune chance. Toi, un chauffeur ! Mais ce sont des filles de mage ! Bon , d'accord, c'est un ringard, le mage Istral. Il travaille à l'ancienne. Incapable de distinguer ce que veulent les gens. Il est capable de leur prédire des catastrophes, si c'est ce qu'il voit.

**Pierrot** Vous voulez dire qu'il est capable de leur dire la vérité.

**Mage Huscule** C'est ça. Ne jamais prédire du mauvais. Comment voudrais-tu que je m'en sorte quand je passe à la télé chez Michel Plucher ? Tu imagines si je devais prédire l'avenir à chaque téléspectateur ? Je généralise : du vague et du bon, rien que du bon. Et c'est pour laquelle des filles Istral que tu as le béguin ? Parce qu'attention, on va peut-être être en concurrence, si c'est la même que le père Istral veut me présenter. Il est peut-être ringard, mais il est pas fou, le confrère. Il sait bien que je suis à la recherche d'une épouse.

**Pierrot** A la télé, vous avez tout fait pour que tout le monde le sache. Et puis, vous avez vos pages réservées dans Voici et Closer.

**Mage Huscule** Et alors, il faut vivre avec son temps. Je ne suis pas le seul à vivre de la naïveté des gens

**Pierrot** *(écoeuré)* Restez-là, je vais les prévenir de votre arrivée

**Mage Huscule** Bonne idée *( Pierrot sort)* Et à la réflexion, ça m'amuserait qu'Istral me présente justement ta Dulcinée, mon petit Pierrot. Si c'est elle, comment va-t-elle réagir ? L'homme, la notoriété, la prestance, la fortune ou bien le petit chauffeur minable, sans avenir. Jeune et beau gosse certes, mais ça fait pas tout. Et la mère, la scientifique illuminée,

dans tout ça , qu'est-ce qu'elle en pense ? Je sens qu'on va bien s'amuser .

**Acte 2 Scène 4**

**Jacqueline, Pierrot**

*(intérieur, peu éclairé. Jacqueline est seule , s'active et s'énerve sur une boîte munie de boutons, de lumières et apparemment reliée au courant électrique. Un entonnoir sur la boîte. Elle verse de la zigoumouette dans l'entonnoir)*

**Jacqueline** Scrogneugneu ! Tu vas en avaler, ma vieille, de la zigoumouette. *( elle retourne à son tableau et écrit d'autres signes et équations. )*

**Pierrot** *( se racle la gorge)* Excusez-moi. *( pas de réponse, il se reracle la gorge)* Excusez-moi. *( elle le regarde distraitement et continue à tourner ses boutons)* Excusez-moi.

**Jacqueline** *( peu amène)* S'que vous voulez ? Z'êtes qui ?

**Pierrot** Je m'appelle Pierrot . Je suis le chauffeur du Mage Huscule. Je voulais vous prévenir qu'il est arrivé. Il attend dans le jardin.

**Jacqueline** *( elle a à peine écouté)* Hein ?

**Pierrot** *(il recommence plus fort)* Je m'appelle Pierrot. Je suis le chauffeur du Mage Huscule. Je vous préviens qu'il est dans le jardin.

*(Jacqueline toujours aussi distraite, réfléchit et écrit sur le tableau)*

**Pierrot** *(plus fort)* Je m'appelle Pierrot. Chauffeur du Mage Huscule. Il est dans le jardin.

*( Jacqueline même manège)*

**Pierrot** *(plus fort)* Pierrot. Chauffeur. Mage Huscule. Jardin.

**Jacqueline** C'est bon. Je ne suis pas sourde. Faites-le entrer. Mais mon mari n'est pas là. Il ne va pas tarder.

*( Pierrot sort dans le jardin. Jacqueline continue à s'activer sur sa boîte, tourne des boutons. La lumière baisse. Jacqueline sort à son tour)*

**ACTE 2 Scène 5**

**Pierrot, Mage Huscule, Jacqueline**

*( Pierrot entre, suivi du Mage Huscule)*

**Pierrot** Personne ? Je vous assure qu'il y avait quelqu'un tout à l'heure.

**Mage Huscule** Qu'est-ce que c'est que cette boutique ?

**Pierrot** Vous l'avez déjà demandé tout à l'heure.

**Mage Huscule** *( il le frappe avec son chapeau)* Dis-moi que je radote , aussi. Ah ! Ca y est . Je suis énervé.

**Pierrot** Ca vous arrive d'être calme ?

**Mage Huscule** J'ai une vie de dingue : Le cabinet, les télés , les radios…

**Pierrot** Vous croyez que vous allez trouver une place pour une épouse dans cet emploi du temps ?

**Mage Huscule** Indispensable. Mon conseiller en communication me l'a expressément demandé. C'est pour asseoir mon image.

**Pierrot** Ca , c'est pas compliqué. Vous prenez une photo de vous, il y en a partout chez vous et vous la posez sur une chaise.

**Mage Huscule** Mais c'est qu'elle a de l'humour, c'te chose ! Bon ,j'suis énervé quand même.

**Pierrot** Je vais voir si je trouve quelqu'un.

**Mage Huscule** C'est vrai que tu connais les lieux.

*(Pierrot sort . Mage Huscule s'assied, inspecte la pièce, s'essuie le front)*

**Mage Huscule** Qu'est-ce qu'il fait chaud, ici ! A tous les coups, c'est cette machine qui chauffe. Ca clignote . *(il se lève, tire sur sa barbe, qui, visiblement est fausse, pour s'essuyer, et la tient étirée, tout en s'approchant de la machine. Il est , donc, en réalité, imberbe. C'est à ce moment que Jacqueline entre et l'apercevant, ouvre grand ses yeux, pousse un cri et ressort aussitôt . Mage Huscule remet précipitamment sa barbe et revient s'asseoir dans le fauteuil. Jacqueline revient . Elle a un masque chirurgical sur le visage . Elle prend une voix enrouée et évite le regard du Mage en regardant par dessous)*

**Jacqueline** Ah ! Mage, vous êtes là. Et mon mari qui n'est pas là pour vous accueillir !

**Mage Huscule** *( se lève et fait le baise main)* Mes hommages , Madame.

**Jacqueline** Mes hommages, Mage. Vous voudrez bien m'excuser. Une brusque extinction de voix. Comme je crains un problème infectieux, j'ai mis ce masque pour éviter la contagion.
*( le Mage Huscule se recule précipitamment)*

**ACTE 2 Scène 6**

**Jacqueline , Mage Huscule, Jacques**

*( Le Mage Istral entre ,les bras écartés, très mondain)*

**Jacques** Mon cher ami et collègue ! Quel plaisir de vous accueillir !
*( il lui donne l'accolade. Puis les deux, penchés en avant, s'attrapent par la barbe. le Mage Huscule, de l'autre main retient précipitamment sa barbe.Ils chantent)*

**Les deux mages** Je te tiens , tu me tiens par la barbichette, le premier qui rira aura une tapette.
*( après un instant où ils se regardent dans les yeux, Jacques redonne l'accolade )*

**Mage Huscule** Vous savez , mon cher, que ce genre de salutation est largement dépassé.

**Jacques** Pardonnez mon traditionalisme . J'en suis resté aux vieilles coutumes. Mais je manque à tous mes devoirs, je ne vous ai pas présenté mon épouse, chercheuse au CNRS, une tête…

**Mage Huscule** Une tête chercheuse, heu, heu, heu…*( heureux de son effet)*

**Jacques** *(obséquieux)* Quel humour, cher ami, quel humour ! Mais *( s'adressant à sa femme qui était retournée à sa machine)* qu'est-ce que tu fais avec ce masque ?

**Jacqueline** *( enrouée et évitant de les regarder)* Infection de la gorge.

**Jacques** Ah bon ? C'est bien subit. Tu n'avais rien tout à l'heure.

*( Le Mage Huscule fronce les sourcils, regarde Jacqueline d'un air soupçonneux. Celle-ci , pour se donner une contenance, enfourne de la zigoumouette dans le magnétocitron)*

**Mage Huscule** Et en quoi consiste cette machine ?

**Jacques** *( se moquant)* Ma femme va remonter le temps. Ha ! ha ! ha !

**Jacqueline** C'est un magnétocitron à zigoumouette explosive.

**Mage Huscule** Ah ! Vous m'en direz tant ! Et qu'est-ce que la zigoumouette explosive ?

**Jacqueline** *(ravie d'expliquer et oubliant d'enrouer sa voix)* C'est un dérivé d'excrément de mouette du Zigouland, qui, comme vous le savez , est une région de l'Afrique orientale. Je l'importe par avion et lui fais subir un traitement qui, dans certaines conditions de température et de pression, le rend explosif et permet une libération d'énergie considérable . Nécessaire au fonctionnement du magnétocitron. Et…

**Jacques** Tu ennuies notre hôte avec tes explications.

**Mage Huscule** Mais non, c'est passionnant. *( il regarde Jacqueline d'un air soupçonneux)*
*( Jacqueline se reprend et, retournant à la machine, remet de la zigoumouette. Puis elle regarde Huscule, qui la regarde. Elle remet de la zigoumouette,etc…Le jeu de scène doit se répéter plusieurs fois sous l'œil intrigué de Jacques. La machine clignote de plus en plus vite, puis émet un bruit d'explosion. La lumière faiblit d'un coup. Alors Jacqueline pousse un cri de joie et se met à danser)*

**Jacqueline** Euréka ! Ca va marcher !!!, ça marche !!! Le compte à rebours est commencé !!! Je vais retrouver le passé !!! *( elle s'enfuit en courant)*

**Jacques** Mon cher ami, je suis profondément désolé. Ce doit être l'infection de la gorge. Ma femme n'est pas dans son état normal.

**Mage Huscule** Je veux bien le croire. J'espère , pour vous, que ce n'est pas fréquent.

**Jacques** Nous allons essayer d'oublier tout ça. Je voudrais vous présenter mes filles, surtout la plus jeune. Mais auparavant, il nous faut de la lumière. *(il tape dans ses mains et appelle)*

**ACTE 2 Scène 7**

**Jacques , Mage Huscule , les tantes Jeanne**

**Jacques** *(il crie)* Pourrions-nous avoir de la lumière ? Excusez-nous pour cette agitation. La vie , d'habitude, est calme et sereine. Vous allez vous en rendre compte très vite. *( il rappelle)* Nous souhaiterions des lumières.

*(Tantine et tante Jeanne, habillées en sorcières , grimées de façon assez effrayante, tenant le balai cassé et des citrouilles éclairées façon Halloween .La lumière augmente)*

**Jacques** Ah ! Il doit y avoir erreur. J'ai demandé des lumières et c'est vous qui arrivez.

**Tantine** Bien aimable ! Honte à toi, mon frère, de mépriser notre bonne volonté. Puisqu'il en est ainsi, nous irons faire bénéficier des personnes mieuxveillantes de nos clartés.

**Tante Jeanne** Ah ! Ca , c'est sûr, ça, c'est sûr . Nous irons mieux clarter des personnes veillantes…euh… c'est comment ce que t'as dit ? Y a des fois , tu parles compliqué.

**Jacques** Oh !Ca va ! Apportez-les vos citrouilles. Mon cher ami, je vous présente ma sœur et son amie de toujours. Elles sont un peu…

*(Tantine et Tante Jeanne chantent sur l 'air des sœurs jumelles des Demoiselles de Rochefort)*

**Les 2** Nous sommes des sœurs sorcières,
Nées sous le signe du crapaud.
Toujours très en beauté,
Grande élégance et beau chapeau.
Aujourd'hui, comme hier,
Charme et sortilège à gogo
Nous n'sommes plus brûlées,
Mais égorgées par les impôts

Même si on n'a pas , eh non , les mêmes parents
**Tantine** On s'aime comme des sœurs
**Tante Jeanne** Jumelles évidemment
**Les 2** On n'a pas les mêmes goûts ni la même famille
**Tantine** Moi, j'aime la soupe aux choux,
**Tante Jeanne** Et moi, les lentilles

**Les 2** Nous avons fréquenté , comme bien avant nous
**Tantine** Nos mères et nos grand-mères
**Tante Jeanne** La même école , c'est fou,

**Les 2** Avec Harry Potter, des mages et farfadets
**Tantine** Des génies et des trolls
**Tante Jeanne** Des lutins et des fées

**Les 2** Aujourd'hui comme hier,
Pour voyager, pas de vélo,
Pas d'avion ,de fusée,
Pas de voiture ou de bateau,
Nous sommes des sœurs sorcières,
Nées sous le signe du crapaud,
On voyage en balai,
C'est tellement plus rigolo .

*( elles rient d'un rire en cascade un peu bête)*

**Mage Huscule** Elles sont toujours comme ça ?

**Jacques** *(affligé)* Et voilà ! *( au Mage Huscule)* Mais, ne vous inquiétez pas , ça ne leur arrive pas souvent. Là, elles ont un peu bu.

**Tantine** Tu te gausses, mon frère. Honni sois-tu, toi qui nous traites de poivrotes

**Tante Jeanne** Ca , c'est sûr, ça, c'est sûr. Sale gosse, son frère. Au nid sois-tu petit oiseau.

**Tantine** J'ai pas dit ça du tout.

**Tante Jeanne** Ouais, mais quand tu te mets à parler compliqué…

**Tantine** *( elle sort un papier de son chapeau)* Ah ! Je t'ai porté un constat amiable à remplir.

**Jacques** Quoi ? Qu'est-ce que tu racontes ?

**Tantine** Ben oui ! C'est sur ton poteau électrique qu'on s'est crashées et qu'on a cassé notre balai.

**Mage Huscule** *(ouvre de grands yeux)* Mais je rêve !

**Jacques** C'est du délire !

**Tantine** Sans constat amiable, l'assurance ne marchera jamais pour réparer notre balai.

**Tante Jeanne** Surtout qu'avec la franchise…

**Tantine** Et puis c'est le balai qui nous vient de grand-mère, qui le tenait de sa mère. Il vient de passer les 300 000 heures de vol.

**Tante Jeanne** Alors, on y tient.

**Mage Huscule** Faut que je me pince.

**Jacques** Pincez-moi.

**Mage Huscule** Pinçons-nous.
*(ils se pincent)*

**Mage Huscule** Aïe , pas si fort ! Mais quelle famille !

**Jacques** Fichez-moi le camp ! J'ai à parler sérieusement avec mon ami.

*( les tantes Jeanne sortent à califourchon sur leur balai cassé, en saluant le public et en chantant sur l'air de «  Je pars pour Cythère » dans La belle Hélène d'Offenbach)*

**Les 2** On va … boire une bière…boire une bière…boire une bière
Ca nous a donné soif, nous a donné grand soif. *(bis)*

**Mage Huscule** Vous êtes tous comme ça dans la famille ? Votre femme en scientifique fou et les sorcières en balai…

**Jacques** Vous n'êtes pas emballé, hein ? Mais vous allez voir , mes filles sont parfaites , belles, équilibrées…

**ACTE 2 Scène 8**

*( jardin , obscurité)*

**Jacqueline, les tantes Jeanne**

**Jacqueline** *(tourne en rond)* Mais qu'est-ce que je vais faire ? C'est horrible ! … C'est formidable ! Enfin, j'y suis arrivée ! … Mais quelle catastrophe ! Comment va-t-il le prendre ? Et les filles ? … Quelle merveille ! C'est la découverte du siècle !

*(arrivée des tantes Jeanne)*

**Tantine** Qu'est-ce qui t'arrive ? Tu es drôlement énervée. Je ne t'ai jamais vue comme ça.

**Tante Jeanne** Ca c'est sûr, ça , c'est sûr.

**Jacqueline** Oh ! Quel bonheur que vous soyez là ! Je crois que j'ai un énorme besoin de vous . Je n'ai confiance qu'en vous et je vous aime énormément.

**Tantine** Ben dis donc, partie comme ça, c'est l'affaire du siècle que tu vas nous révéler.

**Jacqueline** Plus que ça. J'ai deux nouvelles, une bonne et une mauvaise.

**Tantine** En général, là , je suis censée répondre « commence par la mauvaise »

**Jacqueline** Eh bien non , je vais commencer par la bonne : Ca y est ! J'ai réussi. Le magnétocitron fonctionne. Je vais pouvoir remonter le temps.

**Tantine** Non ! C'était donc pas une blague ?

**Tante Jeanne** Tu vas pouvoir rencontrer c'te vieille chouette de Gargamelle ? Il m'a jamais rendu les 35 euros qu'il me devait.

**Tantine** Ben évidemment. Il est mort avant.

**Tante Jeanne** Justement ! Et si tu le vois en remontant le temps , tu n'oublieras pas de les lui réclamer.

**Tantine** C'est vrai ? Ca marche donc ?

**Jacqueline** Ca doit marcher. Je n'ai plus qu'à me brancher les électrodes et je vais pouvoir remonter dans le passé , donc rajeunir. Au début quelques jours , puis peut-être quelques années.

**Tantine** Mais, c'est génial ! C'est au moins le prix Nobel assuré.

**Jacqueline** C'est possible, mais ce n'est pas ma préoccupation.

**Tante Jeanne** *( songeuse depuis quelques instants)* Mais tu pourras revenir dans le présent ?

**Jacqueline** Bien sûr. Enfin, je crois. Pourquoi ?

**Tante Jeanne** Ben ! Pour me rendre les 35 euros.

**Tantine** Bon, ça , c'était la bonne nouvelle. Et la mauvaise ?

*Quelle est donc la mauvaise nouvelle ? Comment Argentine et Bolivine vont-elles sauver leur sœur d'un mariage forcé ?*
*Pour avoir la fin de la pièce, contactez-moi sur cassan111@outlook.fr*